

« Une manipulation », selon Rufenacht

Quelle est votre réaction après ce conseil mouvementé ?

Antoine Rufenacht. - « Quand les associations ou les organisations syndicales sollicitent des rencontres, je réponds toujours oui. J'ai été très surpris de voir que les organisations syndicales de l'hôpital, à qui j'avais pourtant écrit il y a plus d'un mois pour proposer un rendez-vous, n'ont trouvé le moyen de prendre contact avec moi qu'il y a quelques jours seulement. Il y a une différence entre recevoir des organisations ou des associations qui viennent exprimer des points de vue différents

et accepter de céder à des manifestants qui viennent brailler des slogans contradictoires. C'est contraire au fonctionnement de la démocratie d'un conseil municipal et je pourrai parfaitement demander l'intervention des forces de police pour faire expulser la salle. Mais vous imaginez le scandale si on voyait une compagnie de gendarmes ou de CRS expulser de force les manifestants... Je rencontre tout le monde, mais dans des conditions de dialogue républicain et de respect mutuel ».

Vous maintenez que les manifestants sont manipulés ?

« Quand l'opposition s'exprime, les manifestants se taisent. Le député communiste a pu s'exprimer de manière correcte, Yves Bertrand (PRG), même chose. Et quand Marc Migraine, au nom de la majorité municipale a pris la parole, il a été interrompu à la troisième phrase par des hurlements. Si vous n'appellez pas cela de la manipulation... »

Que pensez-vous du départ du groupe socialiste en pleine séance ?

« C'est leur problème ».



Antoine Rufenacht, irrité

PROPOS RECUEILLIS PAR ST. S.

estime le président de la Codah, convaincu que les investissements d'aujourd'hui sont les emplois de demain. C'est aussi le sentiment de Marc Migraine, élu de la majorité havraise, qui constate que le budget de l'agglomération va permettre de soutenir l'activité locale.

Dans la majorité, Marc Migraine (MoDem) a vivement défendu la politique d'Antoine Rufenacht qui « permet de garder le cap ». Quant à Patrick Teissère, le président du groupe de la majorité, il s'est fait l'avocat du budget préparé par Jean Moulin. Il a par ailleurs stigmatisé « l'immobilisme » de l'opposition, qui, selon lui, « n'amène à rien, si ce n'est des ambitions personnelles ».